

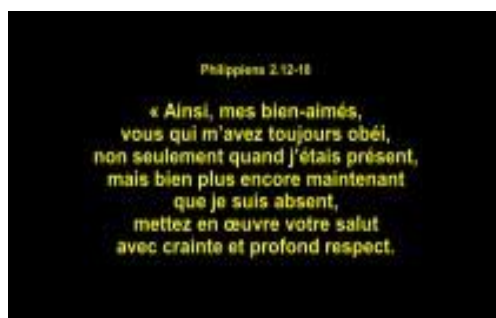
Culte d'étude de Philippiens 2.12-18

Le passage qui nous intéresse aujourd'hui se situe juste après l'hymne, le chant à la gloire de Dieu. Il exprime magistralement le message de la grandeur de Christ, son abaissement, et ce, jusqu'à la mort à la croix pour nous réconcilier avec Dieu le Père. Ensuite : Christ en gloire, élevé à la plus haute place, assis à la droite du Père qui règne pour les siècles des siècles.

Si vous désirez aller plus loin sur le sujet, Bertrand nous a apporté un excellent enseignement lors de la célébration du 08 avril dernier.

C'est dans ce contexte bien particulier : son abaissement et ensuite son élévation suprême que s'inscrit notre passage.

C'est en ayant cette perspective à l'esprit que je vous propose d'écouter la lecture de Philippiens 2.12-18 que Colin Baechler va nous partager.



4 slides

Merci beaucoup Colin pour cette magnifique lecture.

En tout premier, ce passage n'est pas un exposé doctrinal, mais une exhortation.

L'apôtre Paul place l'hymne à la gloire de Dieu juste avant notre passage, ceci n'est pas anodin.

Le texte commence par une conjonction « Ainsi, mes bien aimés » qui peut aussi se traduire par : ce cette manière, ou en conclusion. Il fait un lien entre ce qu'il vient de dire, et la nouvelle idée qu'il va développer.

Pour le dire autrement, si j'ose m'exprimer ainsi : il remet l'Eglise au milieu du village. Il met le focus et pointe vers l'essentiel, ce qui est le plus remarquable, capital et fondamental : l'incalculable cadeau que Dieu nous fait en la personne de Jésus-Christ.

Le salut en Jésus-Christ a bien évidemment une portée eschatologique, mais pas seulement.

Ce n'est pas juste un billet gagnant pour hériter de la vie éternelle.

Bien évidemment en tant qu'enfants de Dieu la vie éternelle est notre destinée mais, ce n'est qu'un début.

Ce Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit à un plan bien précis pour notre vie :

- Il désire entrer et être en relation avec nous, ses créatures.
- Il désire continuellement nous transformer et ce pour notre bien avec beaucoup de bienveillance.
- Il désire que nous produisions des œuvres qui soient bonnes et qui portent du fruit.
- En d'autres termes : il désire nous utiliser en tant que ces représentants sur terre pour l'avancement de sa cause, de son royaume ici-bas.

Cette idée m'émerveille à chaque fois que j'y pense.

C'est extraordinaire !

Le Créateur de l'univers, l'alpha et l'oméga désire collaborer avec chacun de nous !

Ce passage contient d'innombrables trésors qui ne demandent qu'à être découverts.

Nous allons nous focaliser sur les versets 12.b à 16.a

« Mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect. En effet, c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant. Faites tout sans murmures ni contestations afin d'être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et corrompue.

C'est comme des flambeaux dans le monde que vous brillez parmi eux en portant la parole de vie ».

L'argumentation de Paul et la rhétorique qu'il utilise s'imbriquent l'une dans l'autre un peu comme un puzzle.



Avec une remarquable éloquence il apporte une idée, l'argumente et la développe comme une spirale allant toujours plus en profondeur, dévoilant discrètement le cœur du message, la révélation de Dieu.

Aux versets 2.12-13 l'apôtre met l'accent sur un impératif bien précis.

Il demande aux Philippiens de mettre en œuvre leur salut.



Est-ce que Paul est en train de se contredire ?

Serait-il en train de se rallier à l'écrit de Jacques qui affirme que la foi sans les œuvres est morte ?

C'est bien lui le grand théologien qui proclame le salut par la grâce seule !

Demande-t-il aux Philippiens de gagner ou de mériter leur salut ?

Non bien évidemment.

Le salut nous a été donné par grâce, toute l'œuvre de Christ a été accomplie et nous a précédé.

Bibles	Traduction
Bégane 21	Mettez en œuvre votre salut
Bégane 1910	Travaillez à votre salut
Osterwald 1784	Employez-vous à votre propre salut
Grec	Κατεργασθε σωτηριαν έργων Mettez en œuvre salut de vous-mêmes
Sansat 2000	Faites donc fructifier votre salut
Colombe	Mettez votre salut en action
Traduction TOB	Mettez en œuvre votre salut
Jérôme Néelain Darby	travaillez à votre propre salut
Bible de Jérusalem	travaillez à accomplir votre salut

> « Mettez en œuvre votre salut » 3 x
> « Travaillez » 3 x
> Osterwald
« Employez-vous »
> Semeur
« Faites donc fructifier »
> Colombe
« En action »
> Bible Jérusalem
« Travaillez à accomplir votre salut »

Voici un tableau comparatif non exhaustif de plusieurs traductions bibliques de la phrase : « Mettez en œuvre votre salut ».

« Mettez en œuvre votre salut » 3 x en jaune dont la version en grec.

« Travaillez » 3 x

La version Osterwald traduit par « Employez-vous » qui reprend la notion du travail

La version Semeur traduit **par** « Faites donc fructifier »

La version Colombe traduit **par** « En action »

J'aime beaucoup la traduction de la Bible de Jérusalem qui traduit **par** « Travaillez à accomplir votre salut ».

En d'autres termes, à l'amener à bonne fin en travaillant.

Je fais un parallèle avec un boulanger.



Il pétrit les ingrédients pour former une pâte lisse et uniforme.

Le processus de fermentation durera plusieurs heures.

Si le boulanger s'arrête là, il n'y aura jamais de pain.

Il divise la pâte en pâtons de la taille et de la forme souhaitées.

Ensuite, il l'enfourne pour la cuisson.

Ces étapes sont indispensables à la fabrication du pain.

C'est la même chose avec nous, Dieu fait sa part, mais nous avons à faire fructifier le salut, à le mettre en action, à le travailler.

Sept 21	Avec crainte et profond respect
Sept 1111	Avec crainte et tremblement.
Osai 114	Avec crainte et tremblement.
Grac	avec crainte et Avec crainte et
Sept 2000	Avec crainte et respect
Coloss	Avec crainte et tremblement.
Trinité 108	Avec crainte et tremblement.
John Nelson Darby	Avec crainte et tremblement.
1ère de Jérémie	Avec crainte et tremblement.

Mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect.

Le grec ainsi que la majorité des traductions que j'ai déjà citées auparavant traduisent le terme « respect » par « tremblement ».

Mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement.

A quoi pensez-vous quand je prononce cette phrase ?

Quel est l'émotion que ces 2 expressions suscitent en vous ?

- De l'anxiété ?
- De la peur ?
- De la terreur ?

Ou peut-être vous vous dites : nous sommes dans l'ère de la grâce...

Le Nouveau Testament, l'amour et le pardon...

Les notions de crainte et de tremblement font partie de l'Ancien Testament !

Nous n'avons plus trop l'habitude d'entendre parler en ces termes.

A quoi l'apôtre Paul se réfère-t-il ?

Mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement.

Il ne fait en aucun cas référence à la peur du jugement ou la perte du salut.

Il s'agit plutôt de révérence, d'obéissance, d'humilité et d'abaissement.

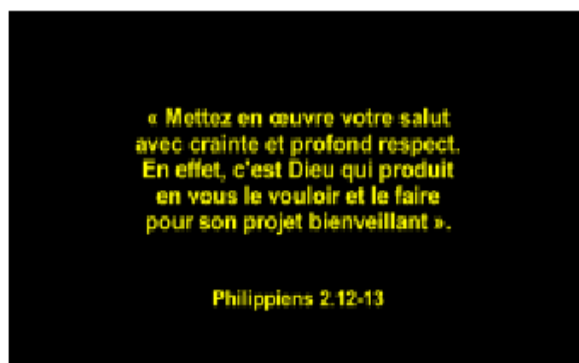
Tout comme le Christ a obéi, s'est abaissé et s'est humilié, les chrétiens sont appelés également à suivre l'exemple de Christ, le même chemin de révérence, d'obéissance, d'abaissement et d'humilité.

Wouah, Ce passage me défie et me bouscule profondément !

- Suis-je consciente de mon incapacité ?
- Ma vulnérabilité ?
- Ma petitesse, non pas envers Dieu, car envers lui cela m'est facile, mais envers mes semblables, mes contemporains ?

Heureusement, l'apôtre ne s'arrête pas là.

Il dévoile un peu plus du plan de Dieu en disant : « En effet, c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire ».



« Mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect ».

En effet qui peut aussi être traduit par les adverbes assurément, **certainement** :

« c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire ».

Cela semble être un paradoxe !



Est-ce qu'il faut travailler à son salut ?

Ou est-ce que c'est Dieu qui agit en nous au niveau notre volonté et de nos actions ?

En tout premier, c'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire.

Mais c'est un peu des deux, car nous avons notre part à faire.

Mais j'y reviendrai un peu plus tard.

Dieu accompli son œuvre en nous, nous purifions, nous sanctifions, nous transformant à l'image, à la ressemblance de Christ.

A la crucifixion, Dieu le Père était avec Jésus le soutenant et ne l'a jamais abandonné.

De même, aujourd'hui il est avec nous ses enfants, ceux qui lui appartiennent.

Tout comme Dieu a soutenu le Fils, il nous soutient, nous accompagne et nous aide à accomplir sa volonté produisant le vouloir et le faire pour son projet bienveillant.

C'est pour moi, et pour nous, un immense soulagement, et une merveilleuse nouvelle, de savoir que c'est Dieu par son Esprit qui agit en nous !

Philippiens 4.13 « Je peux tout par celui qui me fortifie ».

Alléluia, merci Seigneur, en lui nous avons la victoire !

Cependant, l'apôtre Paul ne s'arrête pas là !

Il rajoute encore une couche et dévoile entièrement les raisons de son argumentation !

« Faites tout sans murmures ni contestations
afin d'être irréprochables et purs,
des enfants de Dieu sans défaut au milieu
d'une génération perverse et corrompue.

C'est comme des flambeaux dans
le monde que vous brillez parmi eux en
portant la parole de vie »

Philippiens 2.14-16a

« Faites tout sans murmures ni contestations afin d'être irréprochable et purs, des enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et corrompue.

C'est comme des flambeaux dans le monde que vous brillez parmi eux en portant la parole de vie ».

Il choisit un impératif comme marqueur de transition pour fixer son objectif ultime :
Faites tout sans murmures ni contestations...

Tout c'est tout !

C'est le but, l'objectif que Dieu vise par l'intermédiaire de son apôtre pour chacun d'eux, ses enfants bien-aimés.

De quoi parles-t-il exactement ?

L'allusion aux murmures et aux contestations est une pique de rappel de l'attitude des Hébreux qui se dressaient contre Moïse et contre Dieu.

Paul fait allusion aux relations et aux attitudes qu'ils avaient les uns envers les autres.

Pour le dire autrement : ils se chamaillaient et ne s'entendaient pas entre eux. La critique allait de bon train, ils manquaient d'amour, de soumission mutuelle et d'humilité les uns envers les autres.

Les relations humaines c'est parfois difficile et compliquées !

Vous le savez aussi bien que moi !



Et l'Eglise n'échappe pas à cette réalité.

Il y a des personnes qui sont plus difficile à aimer que d'autres.

Certaines personnes ont des attentes envers nous que nous ne pouvons ni ne voulons pas satisfaire.

Paul met la barre vraiment haute !

Vous ne trouvez pas ?



Faites tout sans murmures ni contestations...

Est-ce que les Philippiens étaient appelés à refouler leurs émotions, leurs ressentis pour devenir de bons et gentils chrétiens qui disent oui et Amen à tout ?

Non, certainement pas.

Quel était le témoignage qu'ils donnaient aux païens, les non-croyants ?
Paul leurs demandait d'être irréprochables, c'est-à-dire inattaquables et purs.

L'obéissance à Dieu, à sa parole fait partie intégrale de la vie du chrétien.
Le salut en Jésus-Christ mène à l'obéissance, et ce par amour pour Dieu.
De cette obéissance découle l'humilité et le renoncement à soi.



« C'est comme des flambeaux dans le monde que vous brillez parmi eux en portant la parole de vie ».

Paul utilise la métaphore du flambeau avec brio !

Le terme flambeau que l'on peut aussi définir en tant que voyant lumineux est au pluriel.

Un flambeau brille dans l'obscurité.

Des flambeaux illuminent, rayonnent, resplendissent et ont tout un autre impact.



Jésus-Christ est le flambeau, le témoin par excellence.

L'Eglise, le Corps du Christ, le nous communautaire sommes appelées à être les témoins de Dieu, à rendre témoignage à la lumière et ainsi rayonner vers l'extérieur.

Je reprends la métaphore du boulanger :

le pétrissage et la fermentation c'est Dieu par son Esprit qui agit en nous, nous transforme à la ressemblance de Christ.

C'est lui qui produit en nous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant.

Je reviens à la question que j'ai posé ultérieurement : mais, quel est notre part ?

Nous sommes appelés à incarner le salut, le vivre pleinement.

Etre ouvert à Dieu, à son action en nous, l'accueillir et le laisser nous transformez, nous changer de l'intérieur vers l'extérieur.

Dieu est un gentleman, il ne va jamais aller à l'encontre de notre volonté !

Si nous ne désirons pas changer, être transformés de gloire en gloire à l'image, à la ressemblance de Christ, il ne va jamais nous forcer.

Soyons et restons humbles envers nos frères et sœurs en Christ.

Soumettons-nous mutuellement, et apprenons les uns des autres.

En nous servant en retour, nous servons Dieu.

C'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que nous sommes les disciples de Christ.

Philippiens 2.3-4 « Ne fait rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes.

Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres ».

Tout comme Christ s'abaissant et ce, jusqu'à la mort à la croix, renonçons à nous-mêmes et mettons le bien-être et l'intérêt des autres avant les nôtres.

Christ en gloire, élevé à la plus haute place, assis à la droite du Père qui règne pour les siècles des siècles produit en nous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant.

Quel magnifique programme il a pour nous.

Son désir ultime c'est notre réussite !

Fixons nos yeux sur lui car, celui qui a commencé en nous cette bonne œuvre la poursuivra jusqu'à son terme, son accomplissement parfait pour le jour de Jésus-Christ.

Amen !